

Sanus

Rehner

L'influence de la reconstruction sur l'architecture et  
l'urbanisme en Hollande.

Sme

A conséquence de la guerre il y a en Hollande beaucoup de villes et de villages détruits en partie. Entre autres, des villes fort importantes, comme Rotterdam et Arnhem, Groningue et Nimègue: la pénurie d'habitations est devenue énorme, par faute de l'arrêt total de l'industrie de construction pendant les années de la guerre; il y a un manque de 350.000 maisons, écoles, églises, fabriques etc. Il est nécessaire de mobiliser une énorme activité d'industrie de construction et des architectes et constructeurs urbains pour tâcher de rattrapper ce manque. Et cependant, depuis la fin de la guerre, on n'a pas observé d'activité suffisante à ce sujet; évidemment, il y a plusieurs causes pour cela: d'abord, manque de matières premières, surtout causé par une politique de gouvernement fatale en Indonésie, qui supprime l'existence de devises nécessaires pour faire les achats à l'étranger; manque de main-d'œuvre spécialisée, causé par le fait que des centaines de milliers de jeunes gens sont soustraits aux écoles d'arts et métiers pour nourrir les armées de l'Indonésie, et finalement, la politique des salaires que suit le gouvernement.

Il n'est donc pas possible, se basant sur ces faits, de juger de l'état actuel de l'architecture Hollandaise par les résultats obtenus, et on est plutôt tenu à juger d'après les projets. Ceci s'applique également aux projets de reconstruction ou réparations des villages et villes détériorés. On a fait de nombreux projets et on en prépare beaucoup aussi. En faisant les projets de reconstruction de villes et villages, on y introduit aussi la possibilité de faire des améliorations et des amplifications. Il existe donc des projets très intéressants pour les villes de Rotterdam, La Haye, Arnhem, Groningue, Middelburg, etc. Pour d'autres villes moins détruites, comme Amsterdam, par exemple, il s'agit de réparations entraînant des perfectionnements et mesures sanitaires pour remodeler les quartiers atteints. Un exemple en est le projet d'assainissement de l'ancien quartier juif d'Amsterdam.

La plupart de ces plans n'en sont encore qu'au projet, plus ou moins avancé. Il n'y en a que peu qui soient réalisés au total ou en partie, et encore seulement pour des villes ou villages qui avaient été détruits tout à fait au commencement de la guerre (Rotterdam, Middelburg, Rhénen et quelques petits villages)

Ces citations sommaires prouvent qu'il s'est produit une grande activité en Hollande, en ce qui concerne la construction urbaine, causée par la guerre, et ceci sera d'autant plus clair que nous ne devons pas oublier qu'en même temps le travail normal d'agrandissement de villes doit continuer.

Quel sera le résultat de cette activité? Il faut constater qu'en ce qui concerne la construction urbaine ce sont les conceptions traditionnelles qui s'imposent: la plupart des plans sont en mains de constructeurs traditionalistes, pour les villes de Middelburg, Rhénen, Groningue et Arnhem. Ceci est le résultat du fait que le Gouvernement, et surtout le Ministère de la reconstruction a pour conseillers des traditionalistes. Ceci a donné lieu à de nombreuses et violentes discussions, mais jusqu'à ce jour, dans les milieux professionnels, on n'a pas encore obtenu de changement dans le choix des architectes chargés de la reconstruction.

Pour Rotterdam, il faut faire une exception; malgré que pour la confection du plan de reconstruction il se trouve plusieurs personnalités traditionnelles, le résultat respire un esprit plus large en ce qui concerne l'oeuvre strictement architecturale.

La Haye occupe une place toute spéciale: le centre de la ville est à peu près intact, mais quelques quartiers tandus ont été détruits par des bombardements, ou ont été mis à bas par les allemands dans leur système de défense. L'expert de reconstruction qui dirige les travaux veut profiter des circonstances pour remodeler la ville, et son projet fait preuve d'une vision fort ample, inspirée par un esprit moderne: seulement, la partie pratiquement nommée "affaires" n'est pas assez soignée dans ce plan, dont l'exécution ne sera pas toujours faisable. En effet, ce projet ne tient pas assez compte des transformations qu'aura à subir le centre de la ville dans quelques années, quand il faudra l'adapter aux exigences actuelles du trafic, et du problème du logement. Cependant, ce projet, qui est de l'architecte universellement connu Dudok, est de haute qualité, et il ne manquera pas d'attirer l'attention des intéressés bien au delà des frontières de la Hollande.

En ce qui concerne l'architecture en soi, le traditionalisme domine dans les conceptions des architectes. On ne peut pas parler de imitation de style, et pourtant, quand on observe ces projets on est frappé d'y trouver des formes que l'on pourrait caractériser comme étant une fuite de ce siècle. On reste fixé sur une façon traditionnelle et on a recours, comme instinctivement, aux formes passées, ou bien, dans une autre direction, on veut construire avec des matériaux et des méthodes modernes, tout en se servant des formes anciennes pour les transposer en expressions modernes. Cela donne comme résultat une curieuse contradiction entre une fonctionnalité bien équilibrée du plan, et une reconstruction historicisante.

Cependant, beaucoup de ces projets sont la preuve des sérieuses connaissances des architectes hollandais. Il est pénible de constater que les principes d'avant la guerre, qui essayaient de trouver une solution aux problèmes de construction ~~xxxxxxxxxxxx~~ en appliquant de plusieurs façons les moyens actuels, se perdent de plus en plus. On pourrait dire que le développement de l'art de construction, sous l'influence des courants divers qui ont sillonné la Hollande depuis le début de ce siècle- et qui présentent souvent une parallèle avec les arts décoratifs- est arrivé à un point qui, au fond, se trouve inférieur à celui de la renaissance de la construction commencée par Berlage.

La terrible crise de logement oblige la Hollande à construire en quelques années une grande quantité d'habitations. Pendant les dix ans qui se trouvent devant nous, il faudra construire un minimum de 70.000 habitations par an. Nous avons déjà nommé les facteurs qui empêchent ce développement. Mais même si ces facteurs n'existaient pas il ne serait pas possible d'exécuter cette production avec les moyens actuels, car on manque d'ouvriers spécialisés dans la branche de construction. On sera forcé d'appliquer des nouvelles méthodes de production de la pré-fabrication et construction mécanisée. Ceci ne laissera pas de poser son influence sur l'architecture urbaine: l'attention des architectes va être fortement retenue par les problèmes de la construction de maisons-habitations. La culture de l'habitation en Hollande, dont le niveau est depuis des années supérieur à celui de l'étranger,

suit heureusement une ligne ascendante; tout cela porte à espérer que l'architecture de la maison prendra une place de plus en plus importante dans le développement <sup>urbain</sup> architectonique, et représentera une facette importante dans l'aspect total de l'architecture hollandaise.

(*text by J. Bot, architect,  
by L.P. Braas*)

Résumé: On doit constater que la reconstruction devant laquelle se trouve placée la Hollande, ainsi que beaucoup d'autres pays d'Europe, stimule et influe les activités architectoniques et de construction urbaine, mais qu'il va falloir attendre un développement ultérieur sur des bases plus solides avant de pouvoir juger les résultats. Pour le moment, nous ne pouvons dire si ceux qui aimeraient voir se développer l'architecture des maisons et des villes dans une ligne moderne, ont le cœur gros (et peut-être de doute). Cependant, il se peut que des mesures plus fermes dans l'évolution sociales et économique, puissent apporter sous peu une amélioration des circonstances.